

DOSSIER DE PRESSE 2024

ENQUÊTE OUTRE-MER

ÉTUDIANT·E·S SAGES-FEMMES D'OUTRE-MER : UNE URGENCE SILENCIEUSE

Avant-propos.....	3
Etat des lieux de la situation en outre-mer.....	4
Conditions d'étude et dégradation de la santé mentale au cours de la formation.....	5
Conditions de stage : humiliations et harcèlement.....	8
Précarité : un fléau répandu et invisible des étudiant-e-s sages-femmes d'outre- mer.....	10
Des conséquences direct sur l'attractivité de la formation.....	13
Conclusion.....	14
Méthodologie.....	15
Contact.....	16



AVANT-PROPOS



L'ANESF est l'**unique association** représentant les **étudiant·e·s sages-femmes**. Elle existe depuis 1987 et fédère environ **4000 étudiant·e·s sages-femmes** des 34 structures de formation de France grâce à leur adhésion et leur participation active aux projets et réflexions de la fédération.

Confronté·e·s à des difficultés considérables, il est devenu **impératif de recueillir des données objectives pour évaluer la situation spécifique dans les territoires ultramarins**. Cette étude vise à **mettre en lumière les réalités vécues** par ces étudiant·e·s et à identifier les **enjeux majeurs** auxquels ils et elles sont **confronté·e·s**, afin de proposer des **solutions adaptées** et de répondre à **l'urgence de la situation**.

ÉTAT DES LIEUX DE LA SITUATION EN OUTRE-MER



83 % des étudiant·e·s rapportent **ne pas avoir accès aux services du CROUS ou à un restaurant universitaire.**

99 % des étudiant·e·s sages-femmes déclarent être **plus stressé·e·s depuis leur entrée en formation.**

52 % témoignent avoir **déjà rencontré des difficultés financières pour se rendre en stage.**

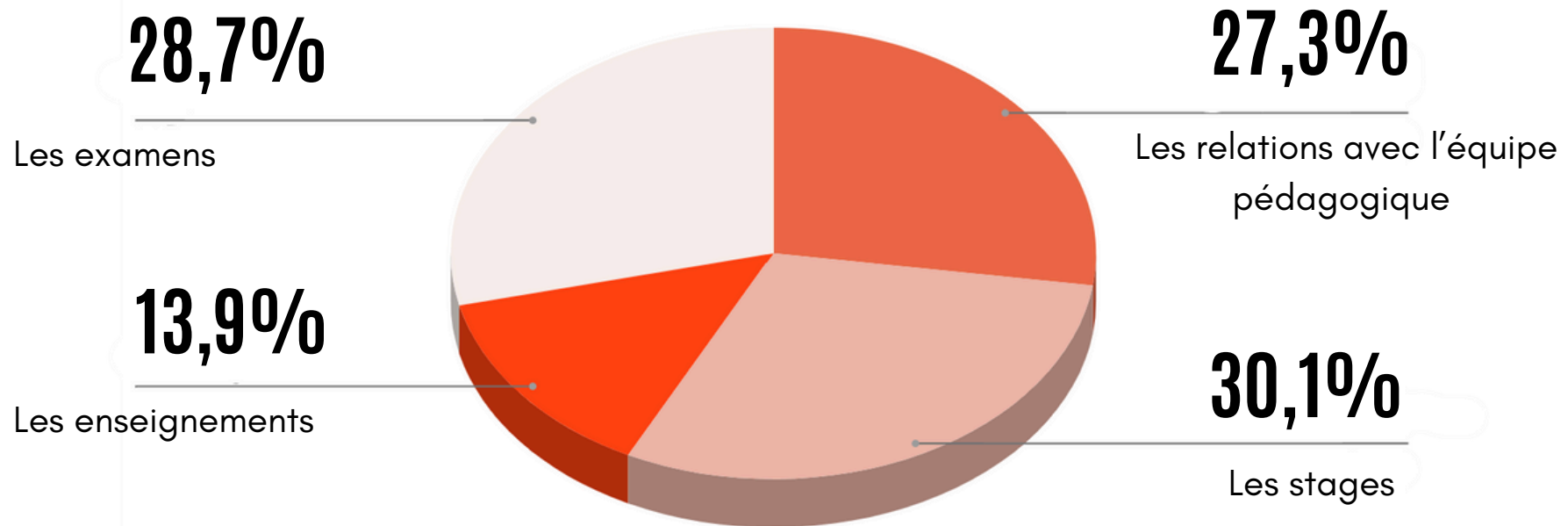
91 % des répondant·e·s se sont déjà senti·e·s **maltraité·e·s par l'équipe pédagogique.**

Des chiffres particulièrement élevés traduisant un réel **mal-être généralisé** au sein des étudiant·e·s sages-femme d'outre-mer. L'ANESF a reçu de nombreux témoignages et appels à l'aide. En effet, la situation est **alarmante**, il est plus que nécessaire de mettre en place des **mesures réelles** afin d'**améliorer les conditions d'études des sages-femmes d'outre-mer.**

CONDITIONS D'ÉTUDE ET DÉGRADATION DE LA LA SANTÉ MENTALE AU COURS DE LA FORMATION



Répartition des causes d'augmentation du stress chez les étudiant·e·s sages-femmes d'outre-mer depuis leur entrée en formation.



“ J'étais tellement stressée que j'en ai fait une dépression. ”
Etudiante sage-femme d'outre-mer

Ces chiffres sont alarmants, ils reflètent une **souffrance grandissante** chez les étudiant·e·s sages-femmes d'outre-mer. Il est inacceptable que **27,3 % du stress ressenti** par les étudiant·e·s soit attribué à leurs **relations avec l'équipe pédagogique**.

CONDITIONS D'ÉTUDE ET DÉGRADATION DE LA LA SANTÉ MENTALE AU COURS DE LA FORMATION



Dans un contexte où de nombreux·ses étudiant·e·s sont éloigné·e·s de leur famille pour suivre leur formation, l'équipe pédagogique devrait être un repère face aux interrogations et doutes liés au cursus. Pourtant, les faits révèlent qu'au lieu de trouver ce soutien, beaucoup se retrouvent engagé·e·s dans un **combat constant pour préserver leur estime de soi**.

“

“ Nous n'avons pas de libre arbitre, elles nous imposent beaucoup de choses comme avoir des cours en distanciel sur nos vacances” Etudiante sage-femme d'outre-mer

“ L'école nous fait énormément perdre confiance en ce que nous voulons devenir.”
Etudiante sage-femme d'outre-mer

“ Si t'avais une maladie chronique fallait y réfléchir avant de t'inscrire à l'école” m'a dis une enseignante pédagogique” Etudiante sage-femme d'outre-mer

“ Il y a une SFE qui a détruit la confiance en moi [...] Entendre son nom me donne encore des frissons actuellement.”
Etudiante sage-femme d'outre-mer

”

Il est **urgent qu'une communication bienveillante et constructive** soit instaurée entre l'équipe enseignante et les étudiant·e·s.

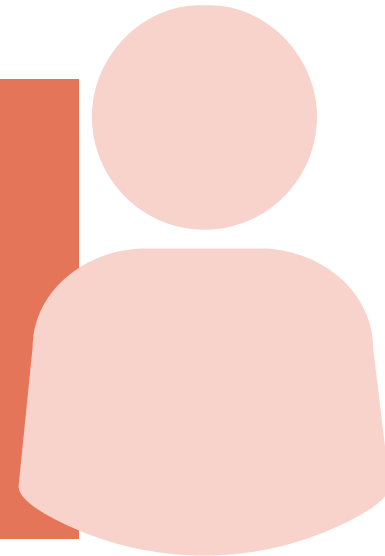
CONDITIONS D'ÉTUDE ET DÉGRADATION DE LA LA SANTÉ MENTALE AU COURS DE LA FORMATION



56 %

des étudiant·e·s sages-femmes d'outre mer ont redoublé au moins une fois

*Ces données atteignent **68 %** pour les étudiant·e·s sages-femmes de Martinique, soit deux tiers de la promotion qui n'obtient pas son diplôme du premier coup.*

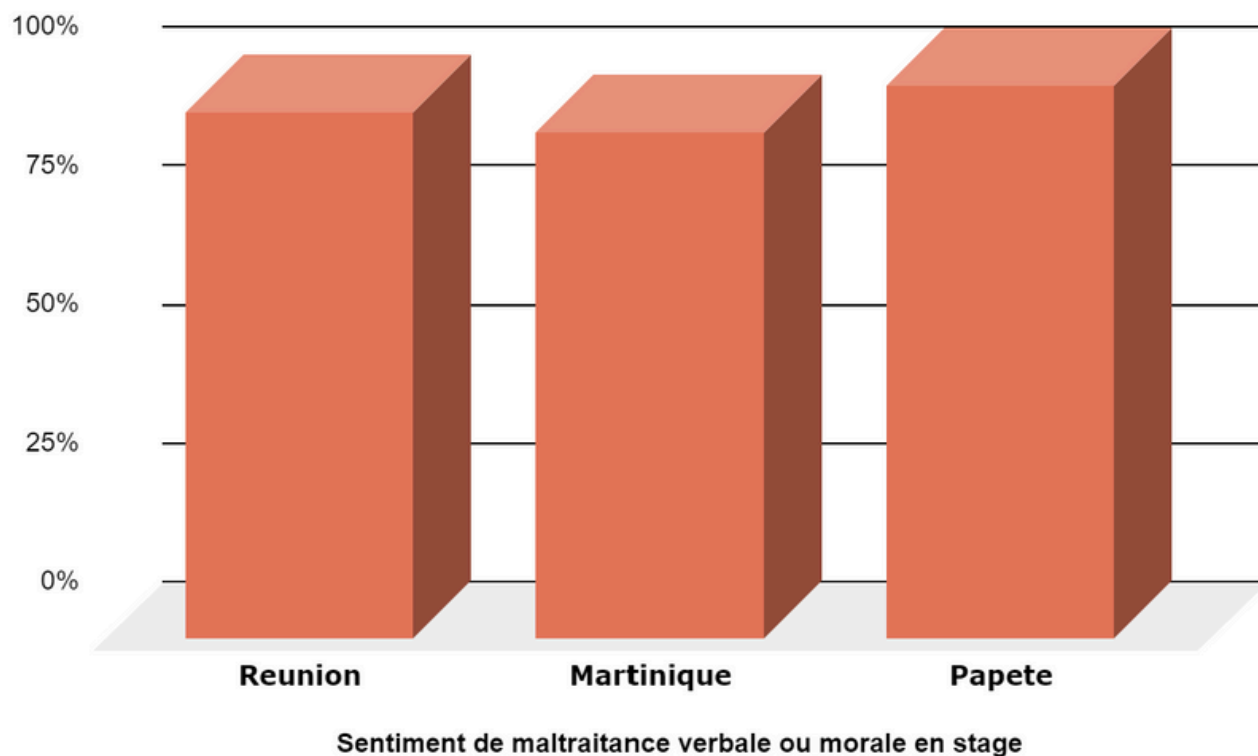


Les études de sage-femme, **denses** et **exigeantes**, affectent la **santé mentale**, particulièrement en raison de l'**alternance entre cours et stages** ainsi que de la **surcharge horaire**. Les **étudiant·e·s sages-femmes d'outre-mer ne doivent pas être oubliés dans la réforme de la formation**, qui est aujourd'hui nécessaire pour harmoniser la charge de travail tout au long des années d'études et améliorer le vécu des étudiant·e·s.

CONDITIONS DE STAGE : HUMILIATIONS ET HARCÈLEMENT



93% des étudiant·e·ssages-femmes d'outre-mer **se sont déjà senti·e·s maltraité·e·s verbalement ou moralement en stage.**



Le **mauvais vécu des stages** par les étudiant·e·s sages-femmes engendre des **conséquences à long terme sur leur exercice.** Cette situation ne fait qu'aggraver le manque de sages-femmes, notamment au sein des structures hospitalières. Les **places vacantes et le nombre de sages-femmes quittant le métier ne fait qu'augmenter**, ce qui montre l'**importance de se saisir du problème pour améliorer la crise de la périnatalité.**

L'ANESF demande un renforcement des dispositifs de soutien psychologique.

CONDITIONS DE STAGE : HUMILIATIONS ET HARCÈLEMENT



Il est urgent de **restaurer la confiance des étudiant·e·s envers le personnel encadrant et l'équipe pédagogique.**

“*Il y a une stigmatisation des étudiantes à la moindre erreur.*”

Etudiante sage-femme d'outre-mer

“*Oh tu es avec cette étudiante aujourd'hui ? Surveillance la bien elle est bête comme ses pieds*”

Etudiante sage-femme d'outre-mer

“*Par peur de leur réaction je n'ose même pas poser des questions*”

Etudiante sage-femme d'outre-mer

“*Si une esf de l'année antérieure fait mal son travail c'est ta garde que j'invaliderai.*”

Etudiante sage-femme d'outre-mer

“*Je ne souhaite pas mettre toutes les sages-femmes dans un seul et même panier . Mais c'est vrai que c'est très difficile d'apprendre des choses dans des conditions où on ne te juge pas que pour des actes professionnels mais surtout en te rabaissant sur le plan personnel*”

Etudiante sage-femme d'outre-mer

“*Elles m'ont fait perdre confiance en moi, douter de ce métier*”

Etudiante sage-femme d'outre-mer

Ces témoignages sont le reflet du manque de formation des professionnel·le·s concernant l'encadrement des étudiant·e·s. Il est donc urgent de mettre en place un **statut de maître de stage universitaire** garantissant un meilleur accompagnement des étudiant·e·s en stage et ceci pas seulement en libéral mais également en hospitalier.

PRÉCARITÉ : UN FLÉAU RÉPANDU ET INVISIBLE DES ÉTUDIANT·E·S SAGES-FEMMES D'OUTRE-MER



Les études de sage-femme plongent de nombreux étudiant·e·s dans la **précarité**, augmentant considérablement les **risques de dépression** et d'**idées suicidaires**. Une **surcharge de travail dépassant 75 heures hebdomadaires** et des **difficultés financières** majeures sont fortement associées à ces troubles.

Enquête Santé Mentale - ANESF - 2024

76 % des étudiant·e·s témoignent avoir renoncé à des soins depuis leur entrée en formation

15 % par manque de moyens financiers

43 % en raison d'un emploi du temps trop chargé

Malgré cela, **93 %**

des étudiant·e·s ne savent pas ou n'ont pas accès aux services de santé universitaire.

0%

DOSSIER DE PRESSE - 2024
ENQUÊTE OUTRE MER

10

PRÉCARITÉ : UN FLÉAU RÉPANDU ET INVISIBLE DES ÉTUDIANT·E·S SAGES-FEMMES D'OUTRE-MER



L'ANESF DEMANDE

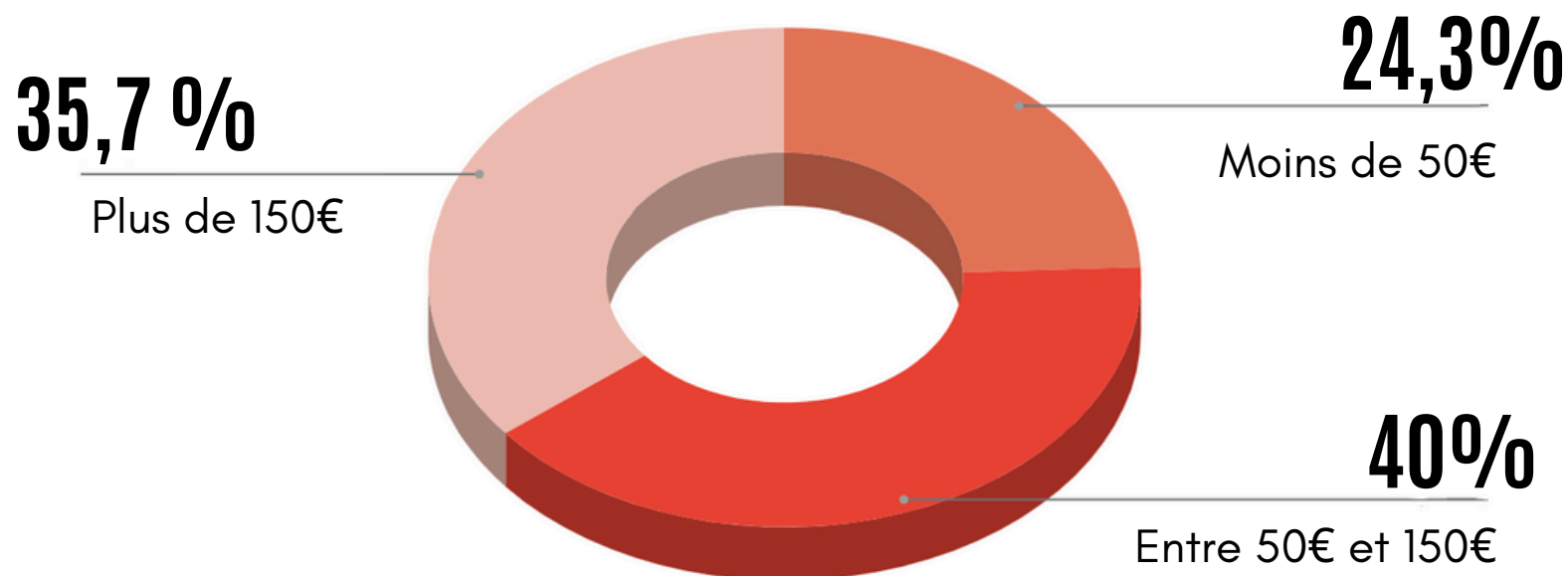
Une réforme globale du système de bourses afin de permettre à tous·tes de vivre décemment leurs études:

- Une universalisation des bourses afin de les rendre accessibles pour tous·tes,
- Une défamilialisation des bourses ne considérant pas les revenus du foyer familial mais celles de l'étudiant·e comme citoyen·ne à part entière,
- Une territorialisation des aides sociales afin de s'adapter aux besoins propres à chacun·ne,
- Une extension du système de bourses sur tous les mois de l'année en indexant les montants sur l'inflation.

PRÉCARITÉ : UN FLÉAU RÉPANDU ET INVISIBLE DES ÉTUDIANT·E·S SAGES-FEMMES D'OUTRE-MER



Frais moyen par mois pour aller jusqu'à l'établissement de formation



L'ANESF DEMANDE

Une revalorisation du statut d'étudiant·e hospitalier·ère, l'indemnisation des frais kilométriques à frais réel, l'indemnité spécifique d'hébergement à hauteur de 150€ pour tout stage à plus de 15 km du lieu de domicile, la mise à disposition obligatoire à titre gratuit, d'une chambre de garde pour les étudiant·e·s sages-femmes.

DES CONSÉQUENCES DIRECTES SUR L'ATTRACTIVITÉ DE LA FORMATION



86 % des étudiant-e-s considèrent que la formation ne leur permet pas de s'épanouir

66 % des étudiant-e-s sages-femmes estiment avoir déjà eu envie d'arrêter ou de suspendre leurs études

Malgré ces conditions difficiles,

61 % des étudiant-e-s envisagent de poursuivre leur carrière pendant plus de 15 ans.

0%

Les conditions difficiles des études de sage-femme et le mal-être des étudiant·e·s sont parmi les principales raisons du **manque d'attractivité de la formation**. Il est important de rappeler que les **places vacantes** persistent depuis plusieurs années, atteignant des taux préoccupants.

13

CONCLUSION



Les résultats de cette enquête sont alarmants : **92 % des étudiant·e·s sages-femmes déclarent avoir ressenti de la maltraitance au cours de leur formation.** Face à cette réalité, il faut aller droit au but et mettre en place des stratégies de prévention à tous les niveaux (primaire, secondaire et tertiaire) pour **garantir un environnement de formation respectueux et sécurisé.**

Il est urgent de revoir le système de bourses et d'aides financières, afin que la formation ne soit plus synonyme de précarité. L'accès aux services du CROUS doit être élargi avec des tarifs étudiants appliqués au sein des cafétérias des hôpitaux.

Il est également indispensable de rétablir un climat de confiance entre les étudiant·e·s et l'équipe pédagogique. Un dialogue bienveillant doit être privilégié pour que les étudiant·e·s puissent évoluer sereinement, sans être paralysé·e·s par la peur ou un stress permanent lié à certaines rencontres. Améliorer ces conditions est fondamental pour leur épanouissement et pour renforcer l'attractivité de cette formation et, par extension, la qualité des soins qu'elles offriront demain.

MÉTHODOLOGIE



L'enquête a été conçue à partir de questions adaptées de l'**enquête nationale sur la santé mentale**, afin de répondre aux besoins spécifiques des étudiant·e·s sages-femmes des territoires d'outre-mer. La collecte des données s'est déroulée sur une période d'un mois, à partir du 23 mars 2024.

Nous avons ciblé les territoires d'outre-mer où se trouvent des établissements de formation en maïeutique, notamment en Martinique, à La Réunion et à Tahiti. Pour chaque ville, une moyenne spécifique des résultats a été calculée. Une moyenne nationale a ensuite été déterminée, pondérée par le nombre de répondant·e·s dans chaque territoire, afin de garantir une représentation proportionnelle et fidèle de la situation sur l'ensemble des territoires d'outre-mer.

Les taux de réponse obtenus pour chaque territoire sont les suivants :

- Martinique : 80 % des étudiant·e·s ont répondu à l'enquête,
- Tahiti : 100 % de participation,
- La Réunion : 40% de participation.

Ces taux de réponses élevés assurent une représentativité importante des résultats et permettent de dresser un état des lieux pertinent des conditions de vie et d'études des étudiant·e·s sages-femmes dans les territoires d'outre-mer.

CONTACT



Nassilaty Ali

Porte-Parole

porteparole@anesf.com

06 46 68 58 62